

Culte catéchétique du 5 février 2023 au temple de Reims
Avec la participation de la Maîtrise Notre-Dame dirigée par Sandrine Lebec

Pascal Geoffroy

La victoire de la croix

Nous allons entendre tout à l'heure le récit de la crucifixion de Jésus et de sa mort. Ce récit est introduit par une petite séquence que je vous résume : les soldats font porter la croix de Jésus par Simon. Une grande foule les suit. Des femmes pleurent et se lamentent à cause de Jésus qui va être crucifié. Or Jésus leur dit : ne pleurez pas sur moi ! C'est curieux, ce : « *ne pleurez pas sur moi !* ». Ne soyez pas triste ! A cause de ce qui m'arrive. D'ailleurs à la fin du récit, alors que la foule se lamente encore, le groupe de femmes ne pleure pas. Elles ont entendu cette demande étrange de Jésus et elles observent à distance et regardent. C'est vraiment étonnant. Jésus semble leur dire : vous n'avez aucune raison d'être triste car je viens accomplir ma mission. Je suis venu justement pour vivre cette croix. Vous devriez vous réjouir de ce que j'accomplis parfaitement ce pour quoi le Père m'a envoyé. Grâce à ma mort sur la croix, c'est la réconciliation du genre humain avec Dieu qui est scellée pour l'éternité.

Note : Jésus semble dire également dans cette parole aux femmes : lamentez-vous de ce que vous et vos enfants connaissent et vont connaître l'ampleur du mal.

Au début du récit il y a cette parole de Jésus : ne soyez pas triste à cause de moi. Et à la fin de ce même récit, quand Jésus meurt sur la croix, nous lisons : « *le capitaine romain vit ce qui était arrivé ; il loua Dieu et dit : certainement cet homme était innocent* ».

La mort de Jésus est encadrée par ces deux paroles : ne pleurez pas, tout se passe conformément au plan et le centurion qui loue Dieu. La crucifixion et la mort de Jésus, ne doivent pas nous plonger dans les larmes et la douleur, dans une piété triste et faussement plaintive. La mort de Jésus doit nous conduire à la louange.

Nous louons le Seigneur :

O Christ, notre Sauveur et notre roi. Tu nous révèles ce qu'est l'amour véritable en t'abaissant jusqu'à nous.

Dans la solitude de la croix, tu te montres définitivement victorieux du Mal et de la mort.

Tu es le seul roi dans le ciel. Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel.

A toi qui nous aimes, qui nous a purifiés, à toi soient la gloire et la force au siècle des siècles !
Amen !

1^{er} message : l'étendue du péché (avec Dylan)

Quand nous avons lu ce texte ensemble, Dylan a insisté sur un aspect du texte qui l'a beaucoup touché. C'est la cruauté sans fin des hommes qui crucifient Jésus. Les chefs des Juifs ont comploté contre Jésus, les soldats l'ont arrêté. Maintenant que Jésus est condamné, ils continuent tous à se moquer de lui et quand il est crucifié, tout le monde continue de le railler.

Aucune pitié, aucun respect. Alors que Jésus ne représente plus une menace pour les pouvoirs en place, Jésus ne bénéficie d'aucune pitié, d'aucun respect de la part du vainqueur pour le vaincu. Même quand Jésus est réduit à l'impuissance, ses adversaires continuent gratuitement de le harceler, de l'humilier, sans jamais s'arrêter.

Cet aspect du texte que Dylan a finement observé montre notre tendance à aller jusqu'au bout, sans limites, dans une œuvre mauvaise. Quand on est parti pour faire quelque chose de Mal, on ne s'arrête pas comme ça en chemin et le Mal nous entraîne à aller de plus en plus loin. Le Mal ne s'arrête pas et il est contagieux. Bien plus que le bien. L'Évangile de Luc nous le montre clairement. Tous sont contaminés : les chefs, les religieux, les foules, les soldats, les brigands.

Dans nos vies également, le Mal est contagieux et il est difficile à arrêter. Si quelqu'un fait le Mal autour de nous, cela va nous abîmer. Si nous faisons ce qui est Mal, cela va abîmer les autres.

La jalousie des gens religieux va entraîner un complot, le complot va entraîner le mensonge, le mensonge va entraîner la trahison, la trahison va entraîner l'injustice, l'injustice va entraîner la crucifixion de Jésus. La crucifixion de Jésus va entraîner les insultes et les moqueries. L'être humain ne s'arrête pas quand il commence à glisser sur la pente du Mal. Il s'éloigne de plus en plus de Dieu.

Prions : Dieu notre Père,

Qu'avons-nous dit ? ... Qu'avons-nous fait ? ...

Seigneur, je suis tombé dans tous les pièges du Mal. En voulant éviter une bêtise, j'en ai fait une autre...

Je connais maintenant l'amertume et le dégoût de moi-même et parfois le dégoût de la vie m'envahit...

Seigneur, tire-moi de là ! Conduis-moi en sécurité, à l'abri de ta présence.

Amen !

2ème message : **l'étendue du pardon** (avec Fabrice)

Tout à l'heure, nous avons insisté sur le fait que le texte de Luc nous montrait l'étendue du Mal et du péché dans le monde et dans notre vie.

Fabrice a relevé l'importance du pardon de Jésus. Ce texte de l'Évangile nous montre comment Jésus va vaincre le Mal sur la croix. Non pas en répondant au Mal par un autre Mal, non pas en insultant ceux qui l'insultent, mais en pardonnant. Au milieu de la tempête qui se déchaîne sur sa tête, Jésus prononce cette prière : « *Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Le péché des hommes est très grand. Mais le pardon du Christ est plus grand que le péché des hommes. Et c'est le pardon qui a le dernier mot.

Nous prions : O Christ, tu es l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde

Innocent de toute fraude et de toute violence,

Tu as été brisé par l'injustice des hommes.

Mais en mourant sur la croix, tu as brisé la fatalité du Mal.

Tu t'es livré toi-même librement à la mort injuste.

Tu intercèdes pour les coupables.

A l'agneau immolé,

Puissance et sagesse, Force, honneur et louange !

Que pourrons-nous te rendre pour tant de bienfaits ?
Amen !

3ème message : **ma responsabilité : saisir le pardon** (avec Fred)

C'est une grande chose de savoir que Jésus a pardonné tous les péchés du monde. C'est une grande chose de savoir que Jésus a pardonné toutes mes fautes. Fred a très justement relevé l'importance de s'adresser à Jésus.

C'est un peu comme quand on a une maladie. On demande au médecin : est-ce qu'un traitement existe pour cette maladie ? S'il y a un traitement, il ne suffit pas de savoir qu'il existe, il faut encore ... le prendre.

C'est pareil avec le Mal et le péché. Il ne suffit pas de savoir que le pardon de Dieu existe, il faut le recevoir, il faut le saisir. Comme le dit Fred, il faut le demander. Sinon, il n'a aucun effet.

C'est ce que nous montre l'épisode des deux brigands crucifiés avec Jésus, et plus précisément le deuxième brigand. Il dit à l'autre brigand :

« Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi ».

Le deuxième brigand a compris qui est Jésus. Il croit que Jésus est innocent de tout mal. Il croit que Jésus est roi. Et il lui demande : *souviens-toi de moi !*

Souviens-toi de moi pour me gracier, souviens-toi de moi pour que ce pardon que tu as demandé à Dieu le Père pour tes bourreaux, soit aussi le pardon de ma vie.

Le pardon existe, mais je dois le demander au Christ.

Et alors le brigand entend cette parole merveilleuse : *« aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis »*. Jésus et ce brigand n'ont plus que quelques minutes à vivre. Quelques secondes peut-être. Mais ces quelques instants qui leur restent sont un aujourd'hui. Un *aujourd'hui* aux dimensions infinies de l'amour, un *aujourd'hui* élargi jusqu'à l'éternité. Un *aujourd'hui* dont l'horizon est le paradis.

Quand nous sommes coincés dans une situation difficile, impossible, infernale, quand on a plus le temps ni marge de manœuvre, rappelons-nous que Jésus se souvient de nous et nous donne un véritable aujourd'hui, un aujourd'hui généreux, rempli de promesse de vie.

Nous prions : Seigneur, Fais-nous discerner le pouvoir divin de ton amour qui pardonne et qui sauve. Donne-nous de confesser que tu es le fils de Dieu, augmente notre foi. Augmente notre amour !

Seigneur, souviens-toi de nous à l'heure de la détresse ! Souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton Royaume, toi qui vis et règne à jamais.

Amen !